

ZOOM



Le devenir des diplômés de master 2017 - 2018

Chaque année, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) réalise une enquête sur l'insertion des diplômés de master et de licence professionnelle. Chaque université a en charge l'interrogation de ses diplômés.

Les résultats présentés dans ce document sont issus de l'enquête menée entre décembre 2020 et mars 2021 par courriel et par téléphone.

922 personnes, diplômées d'un master (hors master MEEF) en 2018 ont été interrogées. 542 ont répondu à l'enquête, soit un taux de réponse de 70 %.

Les données de cette étude ne sont toutefois pas comparables avec celles publiées par le Ministère. En effet, l'Université de Franche-Comté a fait le choix d'interroger l'ensemble des diplômés tandis que la population ciblée par l'enquête nationale ne concerne que les diplômés de nationalité française, nés en 1988 ou après, en formation initiale et n'ayant pas poursuivi ou repris d'études dans les 2 ans suivant l'obtention du diplôme.

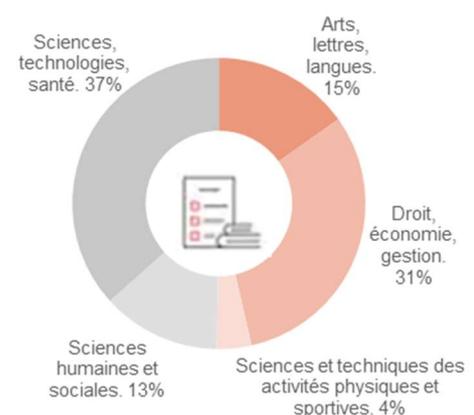
L'insertion des jeunes diplômés a été durement impactée par la crise économique qui découle de la crise sanitaire. Dans ce contexte économique et social, le taux d'insertion professionnelle des diplômés de master (hors Master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), trente mois après leur entrée dans la vie active, s'élève à 90 %. Ce taux chute de quatre points par rapport à celui observé pour les étudiants de la promotion 2016-2017. Parallèlement, le taux de poursuite d'études à l'issue du diplôme diminue fortement et s'établit à 23 %, soit trois points de moins que celui de l'enquête précédente.

Qui sont les diplômés de master en 2018 ?

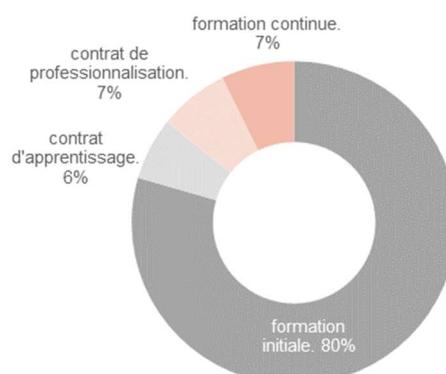
En 2017-2018, 922 étudiants ont été diplômés d'un master. Ils sont 27 % à être issus d'une formation proposée à l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Sciences Juridiques, Économiques, Politique et Gestion, 24 % ont été inscrits à celui de Sciences et Techniques, 18 % sont d'anciens étudiants de l'UFR Sciences du Langage, de l'Homme et de la Société et 16 % ont validé un master à l'UFR Sciences, Techniques et Gestion de l'Industrie.

De fait, 37 % des diplômés ont suivi une formation du domaine Sciences, techniques et santé et ils sont 31 % à avoir validé un master du domaine Droit, économie et gestion.

37 % des diplômés ont suivi une formation du domaine des sciences, technologie et santé



80 % des diplômés de master étaient inscrits en formation initiale



Par ailleurs, les étudiants inscrits en formation initiale représentent 80 % des diplômés de la session 2018. Dès lors, un diplômé sur six a déjà une expérience du monde professionnel au moment de l'obtention de son master.

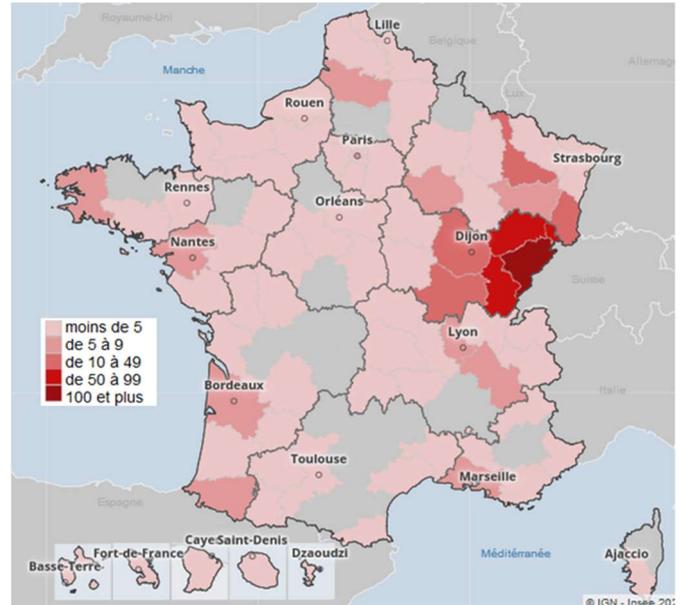
Les diplômés sont 66 % à avoir obtenu un baccalauréat général. Ils sont 8 % à être titulaires d'un baccalauréat technologique. En outre, 49 % des diplômés sont originaires de l'académie de Besançon et 12 % d'une académie limitrophe. Les étudiants étrangers représentent plus d'un cinquième des diplômés de master.

La moitié des diplômés de master ont obtenu leur baccalauréat dans l'académie bisontine

étudiants de nationalité française 78 % - étrangère 22 %

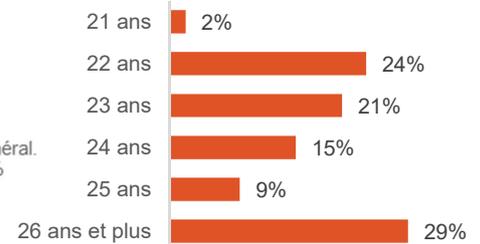
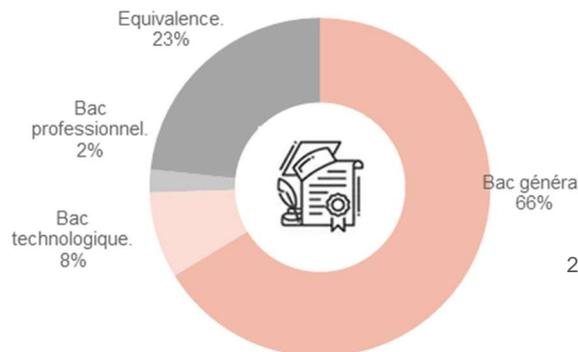
49 % - 51 %

28 % d'étudiants boursiers



Deux-tiers des diplômés de master sont titulaires d'un baccalauréat général

29 % des étudiants avaient 26 ans ou plus lors de leur entrée en 2e année de master



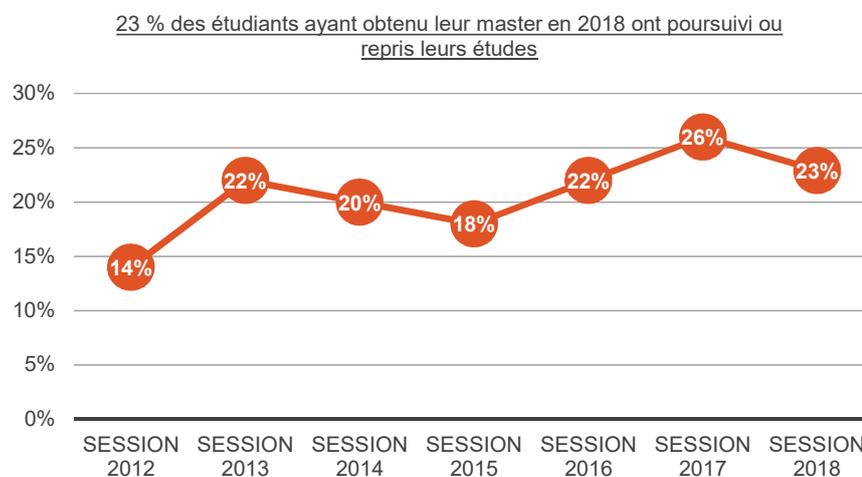
Le taux de réponse à l'enquête s'élève à 70 % pour l'ensemble de la population interrogée. Les diplômés des masters du domaine des Sciences humaines et sociales se distinguent avec un taux de réponse atteignant 78 %. Dans les autres domaines de formation, il oscille autour de 69 %.

À l'exception du domaine Sciences humaines et sociales, le taux de réponse varie peu selon le domaine de formation

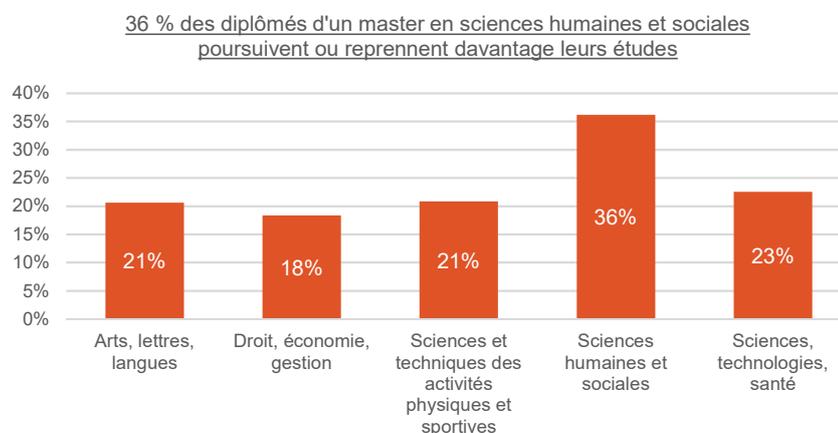
Domaine de formation	Nombre de diplômés	Nombre de répondants	Taux de réponse
Arts, lettres, langues	140	97	69%
Droit, économie, gestion	288	196	68%
STAPS	35	24	69%
Sciences humaines et sociales	121	94	78%
Sciences, technologies, santé	338	231	68%
Ensemble des masters	922	642	70%

Quelles poursuites d'études après le master ?

Parmi les diplômés de master en 2018, 23 % ont poursuivi ou repris des études dans les 30 mois qui ont suivi l'obtention du diplôme. En baisse de trois points par rapport à l'an passé, cette proportion reste parmi les plus fortes observées au cours des sept dernières années d'enquête.

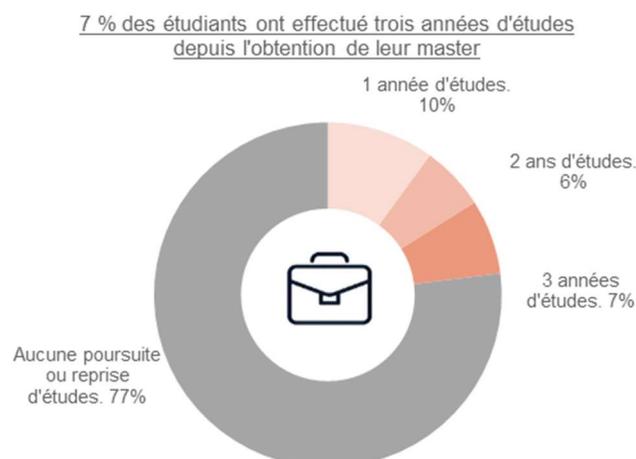


La part d'étudiants ayant repris leurs études à l'issue de leur master varie selon les domaines de formation. En effet, si 18 % des anciens étudiants des formations en Droit, économie, gestion ont complété leur formation depuis juin 2018, ils sont 36 % parmi les diplômés d'un master de Sciences humaines et sociales.



La majorité des diplômés ayant poursuivi ou repris leurs études l'ont fait pour une période d'une ou de trois années. Ainsi, 7 % d'entre eux n'ont pas interrompu leur formation depuis l'obtention de leur diplôme.

En 2018-2019, 15 % des jeunes diplômés ont complété leur formation. Les doctorats ont été choisis par 38 % d'entre eux.



Quelle situation au 1^{er} décembre 2020 ?

Taux de chômage
(INSEE, 4^e trimestre 2020)

Ensemble de la population
française. 8,0 %

Bourgogne – Franche-
Comté. 6,6 %

Moins de 25 ans. 18,4 %

Parmi les diplômés dont la situation est connue au moment de l'enquête, 84 % sont en emploi et 8 % sont en recherche d'emploi. Un an plus tôt, au 1^{er} décembre 2019, soit 18 mois après l'obtention du diplôme, la part de jeunes en emploi parmi l'ensemble des diplômés était de 83 %. Contrairement aux années précédentes, la situation vis-à-vis de l'emploi reste relativement stable et s'améliore peu entre le 1^{er} décembre 2019 et le 1^{er} décembre 2020.

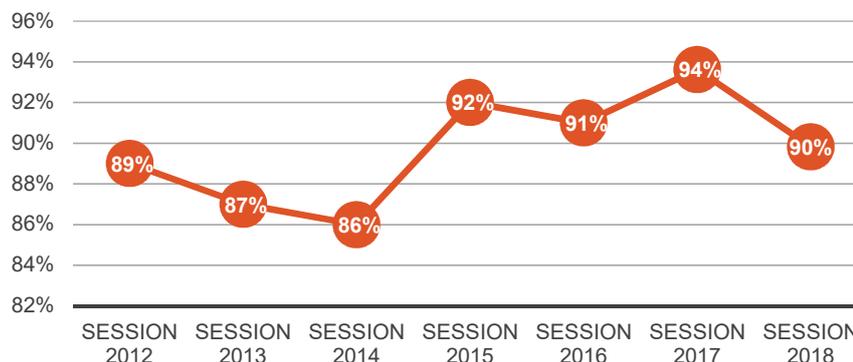
30 mois après l'obtention de leur master, 84 % des diplômés travaillent

	En emploi	En recherche d'emploi	En recherche d'emploi avec promesse d'embauche	Inactifs	En études
Arts, lettres, langues	70%	18%	1%	5%	6%
Droit, économie, gestion	84%	7%	1,5%	5,5%	2%
STAPS	92%	0%	0%	0%	8%
Sciences humaines et sociales	82%	11%	2%	2%	3%
Sciences, technologies, santé	89%	5,5%	1,5%	2%	2%
Ensemble des masters	84%	8%	1%	4%	3%

Le taux d'insertion professionnelle se définit comme le nombre de jeunes en emploi rapporté à l'ensemble des jeunes actifs (jeunes en emploi, en recherche d'emploi ou ayant une promesse d'embauche).

Le taux d'insertion professionnelle, 30 mois après leur entrée dans la vie active, s'élève à 90 %. Le taux d'emploi diffère cependant selon le domaine de formation. Ainsi, 30 mois après l'obtention du diplôme, il oscille entre 79 % pour les anciens étudiants des formations de Arts, lettres et langues et 100 % pour les diplômés du domaine Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

Le taux d'insertion professionnelle à 30 mois chute de 4 points cette année



Au regard des résultats de l'enquête précédente, le taux d'insertion professionnelle à 30 mois chute pour l'ensemble des diplômés de master. L'insertion se dégrade quel que soit le domaine de formation avec une baisse moyenne de -3,8 points. Les formations en Arts, lettres et langues sont celles qui connaissent l'évolution la plus forte avec un taux d'insertion professionnelle inférieur de 13,3 points à celui observé lors de la dernière enquête.

L'insertion varie fortement selon le domaine de formation

	Taux d'insertion	évolution par rapport à la promotion 2017
Arts, lettres, langues	79%	-13,3
Droit, économie, gestion	91%	-2,7
STAPS	100%	-
Sciences humaines et sociales	87%	-6,0
Sciences, technologies, santé	93%	-1,0
Ensemble des masters	90%	-3,8

Quelles conditions d'emploi ?

Sont considérés en emploi stable les diplômés en contrat à durée indéterminée, les fonctionnaires et les travailleurs indépendants.

Pour les diplômés n'ayant pas poursuivi ou repris leurs études, les conditions d'emploi sont plus favorables 30 mois après l'entrée dans la vie active que lors des débuts sur le marché du travail. En effet, au 1er décembre 2019, soit 18 mois après l'obtention du diplôme, 15 % des emplois occupés par les diplômés de master sont de niveau cadre et le taux d'emplois stables s'élève quant à lui à 68 %. Au 1er décembre 2020, ces proportions atteignent respectivement 69 et 82 %.

Les diplômés des formations en Sciences, technologies, santé sont ceux pour lesquels les parts d'emplois stables et d'emplois de niveau cadre sont les plus élevées. En effet, 86 % des anciens étudiants de ce domaine occupent des emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures.

accès au 1^{er} emploi
5,7 mois

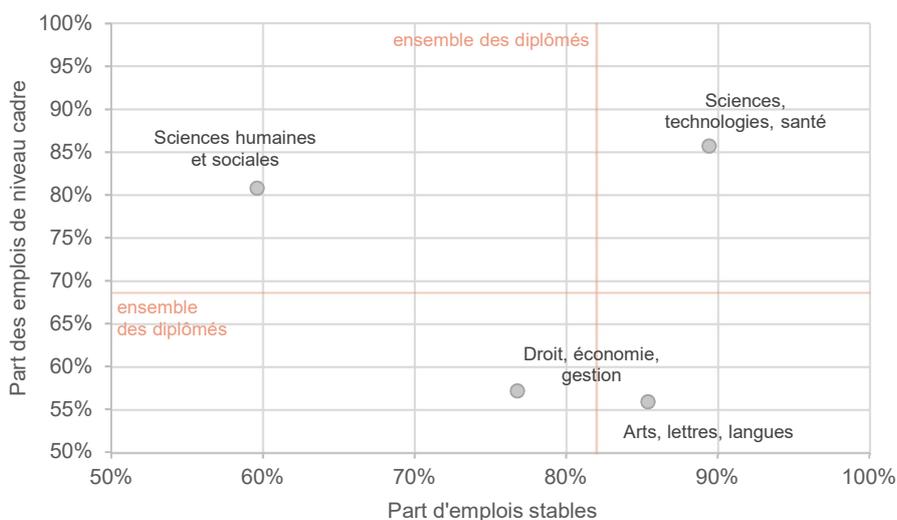


encadrement
18 %



temps plein
92 %

82 % des diplômés en emploi ont un emploi stable et
69 % ont un emploi de niveau cadre

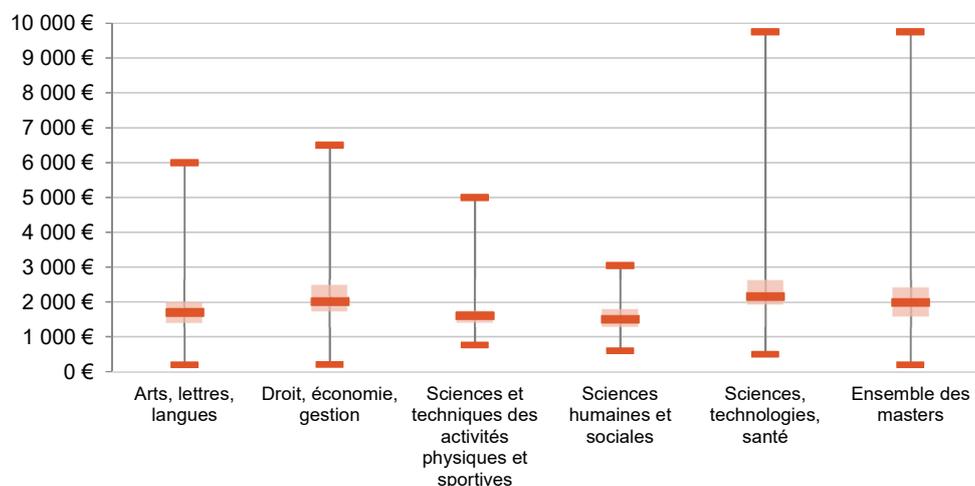


Montant du SMIC
(INSEE, montant mensuel net
au 1^{er} décembre 2020)

1 218,60€

Le salaire mensuel moyen est de 2 111€. Le salaire médian s'élève, quant à lui, à 1 978€. Ce niveau de rémunération est cependant très variable selon le domaine de formation. De 1 500€ pour les diplômés du domaine Sciences humaines et sociales, il atteint 2 136€ pour ceux des formations des Sciences, technologie et santé.

Le salaire médian varie de 1 500 € à 2 136€ selon le domaine de formation

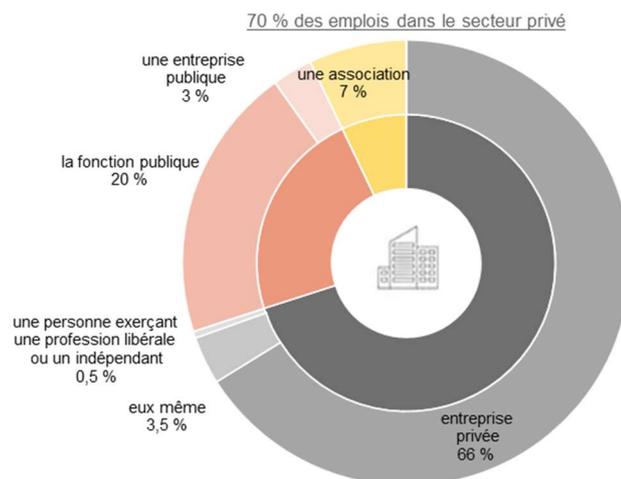


Note de lecture. Pour les diplômés du domaine Arts, Lettres et Langues, le salaire le plus bas déclaré est de 200€, le plus élevé de 6 000€. Un quart des diplômés perçoit moins de 1 410€ nets mensuels, la moitié, moins de 1 694€ et trois quarts moins de 2 009€.

Où travaillent-ils ?

Le secteur privé est le principal pourvoyeur d'emploi des diplômés de master, 70 % des répondants en emploi y travaillant. En comparaison, ils ne sont que 20 % à occuper un poste dans la fonction publique.

Le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques et celui de l'industrie et celui de la santé humaine sont ceux qui recrutent le plus de diplômés avec plus d'un septième des personnes en emploi travaillant dans chacun de ces secteurs. La répartition entre secteurs d'activité est très variable selon la formation suivie : plus d'un quart des diplômés de master Arts, lettres, langues ont un emploi dans l'enseignement tandis près de la moitié des jeunes en emploi du domaine Sciences humaines et sociales travaille dans les activités liées à la santé humaine et l'action sociale.



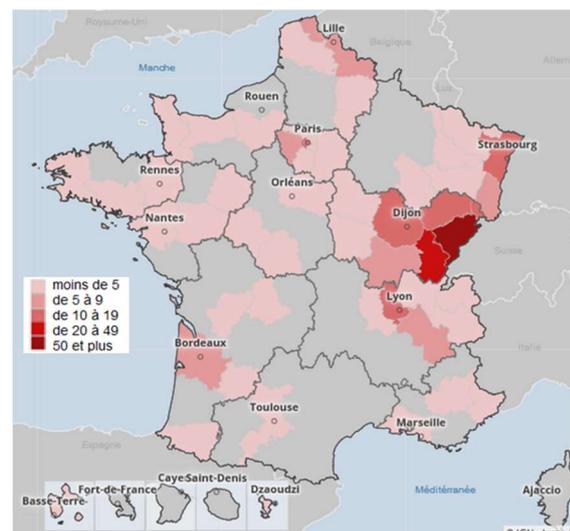
Les activités spécialisées, scientifiques et techniques et les entreprises du secteur de l'industrie sont les premiers employeurs des diplômés de master

	Arts, Lettres, Langues	Droit, Economie, Gestion	Sciences et techniques des activités physiques et sportives	Sciences Humaines et Sociales	Sciences, technologie et santé	Ensemble des masters
Industries (manufacturières, extractives et autres)	4%	13%	0%	2%	29%	16%
Construction	0%	1%	0%	0%	4%	2%
Activités immobilières	0%	1%	0%	0%	1%	1%
Commerce, transports, hébergement et restauration	14%	10%	5%	2%	6%	8%
Information et communication	14%	1%	0%	2%	20%	10%
Activités financières et d'assurance	0%	16%	11%	2%	4%	8%
Activités spécialisées, scientifiques	23%	20%	0%	4%	20%	18%
Activités de services administratifs	4%	8%	0%	0%	1%	4%
Enseignement	28%	3%	11%	21%	3%	9%
Administration publique (hors enseignement)	2%	15%	5%	12%	4%	8%
Santé humaine et action sociale	4%	4%	42%	48%	5%	11%
Arts, spectacles et activités	4%	1%	21%	4%	1%	3%
Autres activités de service	2%	3%	5%	0%	2%	2%

Près de la moitié des diplômés de master s'insèrent dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Parmi eux, près de neuf sur dix trouvent un emploi dans l'un des quatre départements de l'ancienne région franc-comtoise. Par ailleurs, 23 % des diplômés sont embauchés dans le Grand-Est ou en Auvergne-Rhône-Alpes et 14 % ont un emploi à l'étranger.

Les étudiants des formations de Droit, économie, gestion, de STAPS et en Sciences humaines et sociales ont, pour plus de la moitié d'entre eux, trouvé un emploi dans la région. Cette part chute à moins d'un tiers pour les diplômés du domaine Sciences, technologies, santé.

41% des diplômés de master ont un emploi dans l'ancienne région franc-comtoise



En résumé

Le taux de réponse à l'enquête auprès des diplômés de master 2018 est de 70 %.

23 % des diplômés ont poursuivi ou repris des études dans les 30 mois qui ont suivi l'obtention du diplôme.

Au 1^{er} décembre 2020, 84 % des diplômés sont en emploi.

Parmi les diplômés en emploi 30 mois après l'obtention de leur master :

- 82 % occupent un emploi stable,
- 69 % sont cadres,
- 70 % travaillent dans le secteur privé,
- 48 % ont trouvé un emploi en Bourgogne - Franche-Comté.

81 % des répondants considèrent que leur emploi correspond à leur niveau de formation et 83 % estiment qu'il est en adéquation avec le domaine de leur master.

Pour aller plus loin...

Répertoire des emplois des diplômés de licence professionnelle 2018

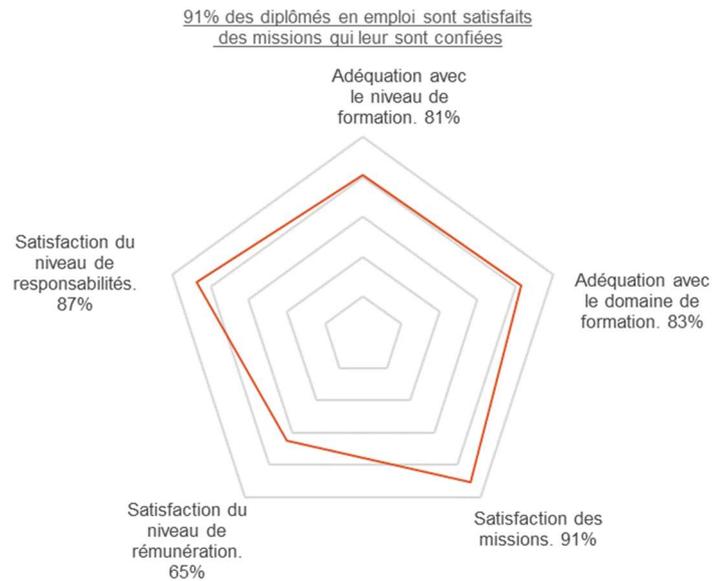
Tableau de bord des formations 2020-2021

Infographies sur le devenir des diplômés de master et des diplômés de master en mobilité internationale

Caroline Guichard
Observatoire de la formation et de la vie étudiante

Quels regards sur leur emploi ?

30 mois après l'obtention de leur master, les diplômés en emploi sont globalement satisfaits de leurs conditions de travail. Les missions confiées dans le cadre de leur travail apportent une grande satisfaction aux diplômés. Le niveau de rémunération est en revanche moindre par rapport à ce qu'ils espéraient.



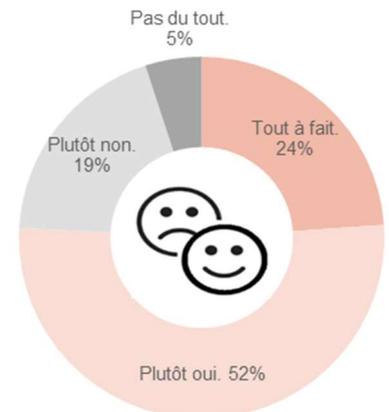
L'adéquation de l'emploi avec le niveau et le domaine de formation n'est pas toujours vérifiée : 81 % des diplômés estiment que leur travail correspond à leur niveau d'études et 83 % au domaine dans lequel ils ont été formés.

Quels regards sur leur formation ?

Pour 86 % des diplômés ayant répondu à l'enquête, la formation acquise en master est satisfaisante. Les anciens étudiants des formations du domaine du Droit, économie, gestion sont les plus nombreux à s'estimer satisfaits. Inversement, seuls, 82 % des diplômés des formations en Arts, lettres et langues ont un regard positif sur les enseignements qu'ils ont reçus.

Par ailleurs, 76 % des répondants pensent que l'Université de Franche-Comté les a préparés à s'insérer professionnellement.

76 % des diplômés pensent que l'Université les a préparés à s'insérer professionnellement



86% des diplômés de master sont satisfaits de la formation qu'ils ont suivie

